

## Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (21r, 22v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48342>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 février 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

## Description

Résumé Sur l'existence d'un deuxième Familistère dans le monde. Sur la fondation d'un Familistère.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Estampe](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Paris 19 février 77

Cher Monsieur Bazard,

Par votre lettre du 16  
Janvier, vous me faites une  
question à laquelle je ne  
m'attendais pas, car je  
croyais que vous étiez las  
de supposer qu'il n'y  
avait pas de deuxième Familis-  
tère au monde. Le  
dévouement au progrès  
social est malheureuse-  
ment bien rare pour qu'il  
en soit ainsi.

La motif qui provoque  
votre question est certai-  
nement très sérieux; la  
direction d'un établissement  
comme le Familistère exige

l'unité de vue et l'unité  
d'action, et c'est là une chose  
difficile à obtenir dans nos  
sociétés où l'antagonisme  
est la règle au lieu d'être  
l'exception. Je crois donc  
qu'il y a de sérieuses diffi-  
cultés à éprouver dans  
l'administration d'un  
Familistère qui n'aurait  
pas le travail pour base,  
et pour établir l'unité  
d'intérêt de tous ses membres.

Quoi que je vous en dise,  
l'administration d'une société  
réunissant une nombreuse  
population ouvrière ayant  
chacun leur logement séparé  
ne présente pas plus de



difficultés pour la location  
de ces logements que les mai-  
sons de ville n'en causent  
à leurs propriétaires.

Mais il faut, si l'on  
veut songer à y organiser  
tous les services d'économie  
domestique, sinon des capa-  
cités supérieures au moins  
des hommes très-intelligents  
et de très-bonne volonté,  
en même temps qu'ils doivent  
être animés de l'ardeur du  
succès de l'œuvre, et disposés  
au sacrifice de leur person-  
nalité. C'est là chose rare  
à rencontrer dans notre  
monde d'individualisme.

Je vous remercie de l'affi-  
que vous me faites de me  
faire faire un tirage de  
votre gravure, j'ai mes

52  
pierres qui peuvent me  
servir au besoin.

Agnez je vous prie,  
cher Monsieur, mes  
sentiments tout dévoués.

Guin